

## Philosophie contemporaine

### NOTES CRITIQUES

#### V

#### MORALE ÉVOLUTIONNISTE ET MÉTAPHYSIQUE DU PESSIMISME

Nous ne pouvons qu'applaudir à la réfutation de la morale évolutionniste de M. de Margerie. On lira aussi avec fruit l'étude de M. Charles Huit sur le métaphysique du pessimisme.

#### LE PRINCIPE DE CAUSALITÉ EST-IL ANALYTIQUE ?

Nous retrouvons le savant doyen de la faculté des lettres de l'Université de Lille dans la discussion sur les jugements synthétiques *a priori*. Il persiste à penser que le principe de causalité n'est pas analytique, et il s'attache à relever des pétitions de principe dans l'argumentation du R. P. Liberatore et de nos meilleurs scolastiques de ce temps. Mais il ne faut pas oublier ici que le principe de causalité est une de ces vérités premières que l'on explique par le principe de contradiction plutôt qu'on ne les démontre. Comment d'ailleurs M. de Margerie peut-il soutenir que le principe de causalité n'est pas analytique, puisqu'il reconnaît entre le sujet et l'attribut *le lien des idées* ? Et qu'est-il besoin ensuite d'aller chercher un fondement à ce principe dans l'existence de Dieu ? Celle-ci, au contraire, ne nous est bien démontrée que par le principe de causalité.

#### L'HOMME A-T-IL CRÉÉ LE LANGAGE ?

Nous fatiguerions nos lecteurs si nous

nous arrêtions sur tous les articles philosophiques de ces deux gros volumes. Cependant nous ne pouvons nous résigner à omettre l'esquisse de M. l'abbé Rousselot, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris. L'auteur, déjà fort apprécié pour ses travaux de philologie, a bien compris que le langage vivant échappe, dans son fond même, aux entreprises de l'homme. C'est ce qu'avait enseigné Platon, et ce qu'ont répété de Maistre et de Bonald, en mêlant d'ailleurs bien des exagérations à des vues justes et profondes. " L'homme n'a pas créé le langage " : c'est la conclusion toute négative, il est vrai, mais très fondée de la philologie. " Dans l'état actuel, nous dit M. Rousselot, l'homme ne crée rien en fait de langue, ni sons, ni sens, ni mots, ni formes syntaxiques. " Si loin que l'on remonte dans le passé, c'est à la même loi que le langage obéit : l'homme dissout, il analyse, il use les formes anciennes pour en tirer de nouveaux effets, mais il ne crée rien au fond. Ceci n'a pas empêché l'Académie des sciences morales et politiques de tenir pour scientifique telle opinion récente, d'après laquelle l'homme aurait créé naturellement et peu à peu son langage, en émettant d'abord des sons généraux, puis en les précisant, en les différenciant, en les groupant selon certaines analogies, de manière à former ces langues admirables, le sanscrit, le grec, le latin, etc., dont la civilisation a vécu et que nous parlons encore aujourd'hui. Mais, comme conclut M. Rousselot, en présence de cette dégénérescence perpétuelle des langues, il est " bien difficile de croire que le langage